Ibrahim AL-AWAJI

MIGRATION DE LA LUNE

Arabies

COLLECTION LITTÉRATURE

Tu as pénétré dans le sanctuaire
Et tu m'as tendu les mains
Et je t'ai tendu mes chagrins
Tu as fait de ton coeur
Un tapis de prière
Pour mon coeur
Afin que je prie...
Et j'ai prié .

ISBN : 2-906983-09-8
ISSN : 0990-4077

ÉDITIONS ARABIES MIGRATION DE LA LUNE Ibrahim AL-AWAJI

MIGRATION DE LA LUNE

هجرة القمر

© 1re édition: ASFAR, Paris, 1990
© 2e édition: ARABIES, Paris, 1991

Ibrahim AL-AWAJI

MIGRATION DE LA LUNE

Traduit de l'arabe par Samia AKEL

et Abbas TORBEY

COLLECTION LITTÉRATURE
ÉDITIONS ARABIES
78, rue Jouffroy
75017 PARIS

قوس قزح

ما بين الصَحْوةِ والحلمِ
ومَلايين الأَنْجُمِ
.. جِئْتي كالنَجْمَةِ
تَخْتالِينَ إليَّ
وبَيْنَ عُيونِكِ
قَوْسُ قُزَحْ
وأنا أَعْشَقُ وَهْجَ الأَلْوانِ
بِعَيْنَيكِ
وأَعْـشَقُ
قَوْسَ قُزَحْ
هَذه لَحْظَةُ
إبْحاري .. في عالَمِكِ المَسْحورِ
في عَالَمِكِ
الزَاهِـي

Arc-en-ciel

Entre rêve et réveil
Entre des millions de constellations
Tu es venue à moi, telle une étoile,
Altière te pavanant.
Entre tes yeux
Un arc-en-ciel.
Je suis fou de l'aura des couleurs
Au fond de tes yeux
Je suis fou d'un arc-en-ciel.
Voici venu l'instant où j'embarque...
Pour ton monde ensorcelé
Pour ton monde resplendissant.
Il approche, l'instant...
Et moi je danse
Comme un halluciné
Dans la nuit du ravissement.

تـدنـو ....
وأنا أَرْقُصُ
كَالمِزْيورِ
بِلَيْلِ فَرَحٍ
هَذِه لَحْظَةُ
عُتْقِي
لَحْظَةُ
عُشْقِي
أَسْبَحُ ضِدَّ التَيَّارِ
بَيْنَ سُيوفِ
الرَحْمَةِ
والإغْراقِ الرُوحي
كَقَوْسِ قُزَحْ

Il approche, l'instant...
Et moi je danse
Comme un halluciné
Dans la nuit du ravissement.
Le voici l'instant
De ma libération
L'instant
De ma passion.
Je nage à contre-courant
Entre les lames
De la compassion
Et le naufrage de l'âme
Tel un arc-en-ciel.

لا يشرى الحب

العَيْنُ المُتْعَبةُ الخَرْساءُ ،
يغالبها الإعْياءُ
تُقاوِمُ إغْفاءاتِ النَوْمِ
الأبـديَّـة .
ونِداءُ اليأْسِ :
تُردّدُهُ الأَصْداءُ
يُغازِلُ ريحَ الصَحْراءِ الرَمْليَّة
والليْلُ يُخَيِّمُ فَوْقَ ركامِ القَرْية
ثَـكْـلـى
يَدُقُّ بأَيْدٍ بارِدَة
غَرْبيَّة
وأَنينُ الأَرضِ المَنْحُورة
فَوْقَ جِدارِ الشَهْوة
يَسْتَجْدي حَشْرَجَة الإجْهاض
الأَزَليَّة

L'amour ne peut s'acheter

L'oeil battu, muet,
Lutte contre la fatigue
Contre les affres du sommeil
Eternel
Et l'appel du désespoir
Repris par les échos
Folâtre avec les vents de sable
Du désert.
La nuit s'abat sur les décombres du village
Frappé comme une mère dans ses enfants
Elle bat de ses froides mains
D'Occident
Et la plainte de la terre égorgée
Sur le mur de la concupiscence
Crie merci dans un râle d'avortement
Eternel

والطِفْلُ الضائِعُ
بَيْنَ براءاتِ الحلْمِ
وتَفَاهاتِ الأَشْياءِ
المرْسُومَةِ فَوْقَ وُجُوهٍ
خَشَبيَّة
وعَويلُ الشاعِرِ
يَلْهَثُ مَبْحوحا ،
مَهْزوما ،
يرثي مَلْحَمَةَ الأَمْسِ ،
ونِداءاتِ الفَخْرِ
الشَعْبيَّة
وعواءُ الريحِ
يُداعبُ أكواخا حُبْلَى
بِالبؤْسِ ،
وشُجون النَقْمةِ
والأسماء
العربيَّة

Et l'enfant perdu
Entre les innocences du songe
Et les futilités des choses
dessinées sur des faces
De bois
Et la lamentation du poète
Qui halète
Sans voix
Vaincu
Chant funèbre de l'épopée d'hier
Et des fiers slogans
Populaires.
Le hurlement du vent
Caresse des masures enceintes
De toute la misère
De l'amertume des rancoeurs
Et des patronymes
Arabes.

وَيدٌ راعِشَةٌ ،
تَقْبُضُ بالغلْيونِ المَحشوِّ
هذَاراً ،
تَمْتَدُّ
لِتَسرقَ آثاراً
مَحْميَّة
وَيدٌ أُخْرى مُثَقَّلةٌ بِالقَيْدِ
يُراوِدُها الحلْمُ
بأَنْ تَكْتُبَ
إفْلاسَ التاريخِ
بأَيْدٍ شَرْقيَّة .
ونعيقٌ
يَسْتَجْدي اليأْسَ
مَصيرا ،
ويبشِّر أَنَّ رِياحَ الإنْقاذِ
رِياحٌ غَرْبيَّة .

Une main temblante
Se saisit de la pipe bourrée
De divagations
Se tend
Pour voler des vestiges
Sur les sites protégés
Une autre main chargée de chaînes
Rêve
D'écrire
D'une main d'Orient
La faillite de l'histoire
Un croassement
Invoque le désespoir
Comme unique destin
Annonçant que les vents sauveurs
Sont les vents d'Occident.

وعلى منْضَدَةِ اللُّعْبَةِ
يَجْتمِعُ الأَضدادُ
جَهَاراً ،
كَيْ يَقْتَسِموا الكَوْنَ
مَجالاتٍ
حَيَويَّة
وعلى مقْرُبَةٍ ،
يَجْلِسُ شَيْخٌ
قَدْ دَرَسَ التاريخَ
ويُدْرِكُ مَعْنى الأَضدادِ ،
يُـردِّدُ
أَقوالاً مَنْسِيَّة :
لا يُهْزَمُ شَعْبٌ
شاءَ صمودا ،
لا يُشْرَى الحُبُّ
لا تُغْتالُ ..
الآمالُ البَشرِيَّة.

Et autour de la table de jeu
Se rencontrent les contraires
Ouvertement
Pour se partager l'univers
En espaces
Vitaux.
A proximité est assis un vieillard
Qui a mémorisé l'histoire
Qui sait ce que sont les contraires
Qui ressasse
Des vérités oubliées :
Jamais peuple n'est vaincu
S'il choisit de résister
Jamais l'amour ne peut s'acheter
Jamais ne peut être assassinée
L'espérance des hommes.

بالرمو

١

بَـالِـرْمُـو
يا ابْنَةَ العُشَّاقِ
والتيّاهِ
والقُرْصَانِ
يا طِفْلَةً شاخَتْ
وما زَالتْ صَبِيَّة
وبِحاجِبَيْها
يَخْتَبِي الاجْهَادُ والتَارِيخُ
وتَفُوحُ مِنْ أَنْفاسِها
عبراً طَرِّية
رَافَقْتُ صاحِبَتِي
ورَحَلْتُ نَحْوَكِ
عَـلّـنـي
في نَهْدِكِ المَجْهودِ
أَلْقى سِرَّ أَمْسي
وأَبوحُ بالشكْوَى الخَفِيَّة

Palerme

1

Palerme
Fille des amants
Des errants
Et des pirates
Enfant qui a vieilli
Et reste jeune fille.
En ses sourcils
Sont enfouies la lassitude
Et l'histoire.
De son souffle s'exhalent
De tendres effluves.
Aux côtés de mon amie
J'ai voyagé, voguant vers toi
Dans l'espoir
De retrouver en ton sein fatigué
Le secret de mon passé
D'y divulguer ma plainte
Etouffée.

٢

بَـالِـرْمُـو
يا خَيْمَةً
يتجَّمعُ العُشَّاقُ
تَحْتَ ظِلالِها
ما عُدْتُ أعْجَبُ
كَيْفَ أَجْمَعَ في هَواكِ
العَاشِقُونَ
مِنَ الصَحارى والبِحار
أَلأنَّ نَهْدَكِ
يُسْتَباح بِلا حَمِيَّة
أَمْ أَنَّ عَيْنَيكِ
التي جَمَعَتْ
فُتونَ الغانيات
تُثيرُ في الفُرسانِ
نَخْوَتَهُم
فيُصَارِعُون المَوْجَ
كَيْ يَحْظُو
بِنَظْرتِكِ الأَبِيَّة

2

Palerme
Dais à l'ombre duquel
S'assemblent les amants
Plus ne m'étonne
Qu'à l'unisson, les amants d'hier
T'aient voué leur ferveur
Depuis les déserts
Et les mers.
Aujourd'hui
Voici ton sein
Livré sans défense
A tous les outrages
Ou sont-ce tes yeux
Qui rassemblent
Les appâts des courtisanes
Eux qui inspiraient
Leur vaillance aux chevaliers
Briguant de toi
Un fier regard.

٣

بَـالِـرْمُـو
ها نَحْنُ جِئْنا
عاشِقَين
وعلى رُمُوشِ
حَبِيبَتي
مَلْيونُ شارِدَة
وذِكْرَى
وعلى جَبِيني
مَلْيونُ خَاطِرَة
شَجِيَّة

3

Palerme
Nous voici à toi venus
En amants.
Sur les cils de ma bien-aimée
Un million de songes vagues
De souvenirs
Et sur mon front
un million de pensées
Tourmentées.

٤

بَـالـرَمْـو
بـالأَمْـسِ
كُنَّا الفاتِحِينَ
وَلَنَا على
قِمَمِ الحَياةِ
عَلامَةٌ لا تُسْتَباح
ولا تُبَاح
واليَوْمَ صِرْنا
سِلْعَةً تُشْرى
بِأَسْواقِ المَزَادِ
الـحُـرِّ
خائِرَة حَيِيَّة

4

Palerme
Nous étions hier
Les conquérants
Et il reste de nous
Sur les cimes de la vie
Une marque inviolable,
Ineffable.
Aujourd'hui
Nous voici devenus
Marchandise bradée
Sur le libre marché
Des enchères publiques
Denrée honteuse, dépréciée
Et vendue au rabais.

٥

بَـالـرَّمْـو
هَا نَحْنُ قَدْ جِئْنا
نُناجِي العُشْقَ
في عَيْنَيْكِ
ونَزُورُ مَقْبَرَةَ
المَـآذِنِ
والمَسَاجِدِ
في رُبَى نَهْدَيْكِ
خَامِدَةً
شَقِيَّة
ونُبَدِّدُ الخَجَلَ
القَبِيحَ
بأَلْفِ خاطِرَةٍ
نَـدِيَّـة

5

Palerme
Nous sommes venus
Dialoguer avec l'amour
Dans tes yeux
Visiter le cimetière
Des minarets
Et des mosquées
Affaissé
Misérable
Sur les collines de tes seins
Et dissiper la honte
Hideuse
Par mille pensées
Fraîches comme rosée.

تحدّي

حَطَّمْتِ جِدَارَ
الصَمْتِ ...
كَسَّرْتِ حِزامَ الخَوْفِ
وخَرَجْتِ من الزنْزانَةِ
رَمْــزاً ...
خَرَجْتِ من الزنْزانَةِ
طَـيْـفَـا
يَجْتاحُ سُكوني
عَبَرْتِ الأَسْلاكَ الشائِكَةَ
المَلْغُومَةَ .. بالإحْباطِ
وطَمَرْتِ حواجِزَ حُرَّاسِ
التَعَبِ المَكْبوتِ ..
كَـالـصَـوْتِ .
دَخَلْتِ على المِحْرابِ
ومَدَدْتِ إِليَّ يَديْكِ
ومَدَدْتُ إِلَيْكِ شُجُوني

Défi

Tu as abattu le mur
Du silence
Tu as arraché les sangles de la peur
Tu es sortie du cachot
Telle un symbole…
Tu es sortie du cachot
Spectre
Qui hante ma quiétude
Tu as traversé les barbelés
Minés… par le découragement
Tu as renversé les barrages
De la lassitude tue…
Comme la voix.
Tu as pénétré dans le sanctuaire
Et tu m'as tendu les mains
Et je t'ai tendu mes chagrins

فَرَشْتُ لِقَلْبي
مِنْ قَلبِكِ سجَّاداً
لِأُصَلِّي وفي قُرْبِكِ صَلَّيْتُ
وفي بُعْدِكِ أَدْنَيْتُ
وفي عُمْقِكِ أَبْحَرْتُ .. وأَبْحَرْتُ
وما زِلْتُ على ظَهْرِ سَفِيني
وسأَبْقى بَيْنَ المَوْجِ وَحِيداً
وسأَصْرَعُه ..
وسَيَبْقَى الحُبُّ ..
نَـدِيمي

Tu as fait de ton coeur
Un tapis de prière
Pour mon coeur
Afin que je prie... et j'ai prié
A tes côtés
En ta distance j'ai avancé
En tes profondeurs j'ai embarqué... et j'ai vogué
Et me voici toujours sur mon navire
Seul j'y demeure, seul parmi les flots
Que je vaincrai
Et l'amour sera toujours
Mon commensal.

الجنّية والجزة

سأَظَلُّ أَحلَمُ أَنني
جِنِّيَّة في وَسطِ جَرَّة
سأَظَلُّ أحلَمُ أَنني
جِنِّيَّة في كُلِّ مَرَّة
وأَظَلُّ أَبْحَثُ عن
رُؤَاك
وعَنْ يَدَيْك
عَنِ المَعَزَّة
والمَسَرَّة
سأَظَلُّ أَحْلَمُ أَنني
لَكَ يا رَفيقَ الحُلْم
بحراً ثائِرَ الأَمْواجِ
أَوْ فِرْدَوْسَ جَنَّة
سأَظَلُّ ماذا ؟..

La fée et la jarre

Toujours je rêverai que je suis
Une fée au coeur d'une jarre
Toujours je rêverai que je suis
Une fée encore et encore
Et toujours j'irai cherchant
Tes visions
Tes mains
La tendresse
Le plaisir
Toujours je rêverai que je suis
A toi, compagnon du rêve
Mer aux flots déchaînés
Ou paradis
Toujours je serai... Que serai - je?

لَسْتُ أَدْري أَيَّ دَرْبٍ
تَبْتَغِيهِ وأَيَّ جَرَّة
أَنا قَطْرة مِنْ نَفْحِ
أَحْلامٍ وُلِدْنَ
بِلا مَسَرَّة
فمتى أَكُونُ
كما أَشاء ..
كما تَشاء ..
يا من له حُلْمِي
أُسِرَّه ..

Je ne sais quel chemin
Tu cherches... et quelle jarre
Je ne suis qu'une goutte
De la buée des rêves
Née sans plaisir
Quand serai - je
Celle que je veux
Celle que tu veux
Toi à qui je confie
Le secret de mon rêve...

طفولة عشق

إنْ رِمْتِ أَنْ أَبْقَى
نَهْراً مِنْ حُبّ
فدَعِي طِفْلي يَبْكِي
يَـصْـرُخُ
يَعْبَـثُ
كَالنَهْرِ غَدَاةَ
الإعْصَارِ
إنْ رِمْتِ أَنْ
أَبقَى صُبْحا
يَسْخَرُ بالعَتْمَةِ
فدَعِي طِفْلي
يَرْكُضُ حُـرًّا
يَجْمَعُ كُلَّ خُيوطِ .. الشَمْسِ ..
لِيَصْنَعَ مِنْه جِدَارا

L'amour enfant

Si tu veux que je sois toujours
Un fleuve d'amour
Laisse alors mon enfant pleurer
Crier
Jouer
Comme le fleuve au lendemain
De l'orage
Si tu veux que toujours
Je sois un clair matin
Narguant les ténèbres
Laisse alors mon enfant
Courir en liberté
Rassembler tous les fils... du soleil...
Pour en tisser une muraille

إنْ شِئْتِ أَنْ أَبقى
غَيْمَةَ وسمٍ تُمْطِرُ هَمْسا
لِتَفِيء الأَرْض
بأَنْواعِ الكمأةِ
والأَزْهارِ
فَدَعِي طِفْلِي
يَبْني مِنْ حَبَّاتِ الرَمْلِ
قُـصُـورا
ويُشَكِّلُ مِنْ صَخْرِ
الصَحْراءِ
رَقِـيـقَ ..
.. الأَوْتـارِ ..

Si tu veux que je sois toujours
Un beau nuage annonciateur du murmure de la pluie
Pour que d'ombre se couvre la terre
Et de toutes sortes de cèpes
Et de fleurs
Laisse alors mon enfant
Bâtir des châteaux
De sable
Et tirer des rochers
Du désert
De délicates
Harmonies

مقاومة

وَتَهيمُ الساعَةُ
تَبْحَثُ عنْ مَأْوى أَبديّ
لا رجْعَةَ فيهِ ولا إحباط
وتَدورُ عَقارِبُها ..
في زَمَنٍ لا يَعْرِفُ إلَّا الإحْباط
ويفيقُ الزمنُ .. الغافي
في مُقْلتِها .. كالشاطِىء
يَحْتَضِنُ الأَمواجَ
وتدورُ الساعةُ
ثانيةً .. في مَجْرى العُمْرِ تُحاوِرُ
آهـاتِ الكُتُبِ
وأَشكالَ ..
الإسْـقـاط

Résistance

La pendule s'égare
A la recherche d'un havre éternel
De non retour, de non échec
Et ses aiguilles tournent...
Dans un temps qui ne connaît que l'échec
Et le temps se réveille, le temps endormi
Au fond de ses pupilles... pareilles au rivage
Accueillant les vagues.
L'heure tourne
Une seconde... dans le cours d'une vie
Dialoguant avec
Les soupirs des livres
Les multiples formes
De l'avortement.

في لَحْظَةِ صَحْو أَزَليّ
لا تَقْبَلُ ظِلَّ اليأْسِ
أَو الإِقْناط ..
تَأْتين كما الصُبْحُ
على أَنْقاضِ
اللـــيلِ
الـمُتْخَـمِ
بالعَتْمَةِ حتَّى الإفراط

En un instant d'éveil infini
Qui exclut l'ombre du désespoir
De la lassitude
Tu arrives telle l'aube
Sur les dépouilles
De la nuit
Repue
De ténèbres jusqu'au dégoût.

اقتحام

وفَجْأَةً تأْتِين
تَطْرُقينَ بابي
المُدَجَّجَ الحَصِين
كـالـغِنَـاءِ
كالهواءِ .. تَنْفُذين
وتَدْخُلينَ حِصْنيَ
الذي ظَنَنْتُه مَكِينا
مِنْ دونِ جَيْشٍ ..
أَوْ كَمِين ..
وتَسْرحِين
طِفْلَةً بريئة
تَجُوبُ أَرْجَاءَ ..
الـوُجُـودِ
والحُـدودِ ..

Invasion

Soudain tu viens
Tu frappes à ma porte
Blindée et forte...
Comme un chant
Comme le vent... tu te faufiles
Et passes à travers
Sans armée...
Sans embuscade...
Tu envahis ma forteresse
Que je croyais inexpugnable
Et tu y vagabondes à l'aise
Innocente enfant
Qui explore les environs
De l'existence
Et ses frontières...

تَعْبَثين .. تَمْرَحِين
وتَنْفُذيـن ..
فـي مَسَـامِ
إحْـسَـاسـي ..
ولا أَراكِ ..
وتَسْبَحين
فـي بُحُورِ
أَنْفاسـي ..
ولا أَراكِ
وتَسْكُنينَ قَلْبيَ الذَّي
يَلُفُّه الحَنين
وتَفْضَلين
داخِـلِـي
إلـى نِهَايـةِ ..
السِـنِـيـن .

Tu t'amuses... Tu batifoles
Tu t'instilles
Dans les pores
De mes sensations...
Et je ne te vois pas
Tu nages
Dans les flots
De mon souffle...
Et je ne te vois pas
Tu élis domicile en mon coeur
Enveloppé de tendresse
Et tu t'installes
Au - dedans de moi
Jusqu'à la fin...
Des temps.

إلى متى

طَالَ المَساء
واللَّيْلُ أَجْهَدَهُ البُكاء
والصُبْحُ أَعْياهُ انتظارُ
الـشَـمْـسِ
تَرْفُلُ بِالصَّفَـاء
فَـإِلـى مَـتَـى
يا عَذْبَةَ الإِحْساس
والأَنْفَاس
نَرْقُبُ كَالمَساء
ونَسيرُ فَوْقَ الصَخْرِ
والأَوْحـال
لَا نَجْم يُضيءُ
ولا ضِـيَـاء
إِلَـى مَـتَـى ؟
إِنْ كانَ ثَمَّةَ
مِـنْ مَـتَـى ؟

Jusques à quand

La soirée s'étire
La nuit s'épuise à pleurer
Et le matin est las d'attendre
Le soleil
Qui se pavane dans sa clarté
Jusques à quand
O ma douce de souffle
Et de sentiment
Nous faudra-t-il guetter comme le soir
Nous faudra-t-il marcher sur le roc
Et dans la boue ?
Pas une étoile qui brille
Pas une lueur
Jusques à quand ?
Et y a-t-il seulement
Un «quand» ?

أشتاق اليك

أَشْتاقُ اليكِ
كما يَشْتاقُ المَفْطومُ
لِثَـدْيِ الأُمِّ
أَحْتاجُ إِلَيْكِ
كَما يَحْتاجُ المَحْرومُ
المَجْروحُ .. النازِفُ
دفْـقَ الدَّمِ
أَشْتاقُ إِلَيْكِ
كما لَمْ يَعْرف شَوْق
مِنْ قَبْلُ
ولا مِنْ بَعْدُ
فَشَوْقي بين الأَشواقِ
أَشَـــمُّ .

Soif de toi

J'ai soif de toi
Comme a soif l'enfant sevré
Du sein de sa mère
J'ai besoin de toi
Comme le malheureux
Blessé... perdant son sang
A besoin de sang
Je brûle de désir pour toi
Comme jamais on n'a brûlé
Ni ne brûlera
Ma passion pour toi entre toutes les passions
Est la plus noble.

ذات صبح

الصُبْحُ بدونِكِ
وَهْـــمٌ
الصُبْحُ بِقُرْبِكِ
إلْـهَـامٌ
أَتَرَيْنَ طُيورَ البَحْرِ
تَجيءُ وتَذْهَبُ
كـالأَحْـلامِ
أَتَرَيْنَ المَوْجَ الغافيَ
في حِضْنِ الريحِ
يثورُ ويهدأ
يُرْسِلُ خَلْفَ الشُبَّاكِ
سَـــلامـــا

Certain matin

Le matin sans toi
N'est qu'illusion
Le matin près de toi
Est inspiration
Vois-tu les oiseaux des mers
S'en venir et s'en aller
Comme les rêves ?
Vois-tu les vagues assoupies
Dans le giron du vent
Qui souffle et retombe
Envoyant à travers la fenêtre
Son bonjour.

هجرة القمر

أَهَجَـرْتَ بـلادَكَ يـا قمـر
وسهـولاً كنْتُ أُناجيهـا
وحقـولاً في ضوئِـكَ حالِـمَـة
وصَحَـارى كُنْتَ تُسَلِّيها
وقَـوافِلَ تَخْتـالُ على مَهَـل
تَسْتَهْوي التيهَ ويهْوِيها
أَتَـرَكْتَ السُمَّارَ بـلا سَمَر
ورعاةَ العيسِ وحاديهـا
وزفـافَ القـريـةِ ملحمـة
للحُبِّ وصفـو أَهـاليهـا
مَنْ ذا يُحْييـه إذَا غَـرُبَتْ
شَمْسٌ وتَـعَتَّمَ واديـهـا
مـاذا أسرى بـك يـا قمـر
عن أَرْضٍ كُنْتَ تُواسيها
أَتُلـوجُ الأَلْـبِ وقمَّتُـهـا
أَغْـرَتْكَ فَـرمْتَ أَعاليهـا

Migration de la lune

As-tu quitté ton pays ô lune
Et ces plaines à qui je confiais mes secrets
Et ces champs qui rêvaient dans ta clarté
Et ces déserts qui trouvaient en toi leur gaieté
Et les caravanes doucement se pavanant
Eprises de fierté et fières vraiment
As-tu laissé sans causeries les causeurs des veillées
Et les chameliers sans leurs mélopées
Et les noces du village sans l'épopée
De l'amour et sans sérénité les habitants
Qui saura leur donner vie
Si l'astre se couche, si la vallée s'obscurcit
Qui t'a poussée, ô lune, à quitter
Une terre que tu avais réconfortée
Sont-ce les Alpes et leurs neiges qui t'ont séduite
Sont-ce leurs cimes que tu convoites

ورحَلْتَ بصَفْـوِكَ دون أَسى
أَتُـرى أَسْلتْكَ غَـوانيها
ونَسيْتَ العشَّـاقَ بقْريَتِنـا
ونَجـاوى كُنْتَ تُناغِيهـا
وتـرَكْتَ مـراتـعَ كُنْتَ بِهـا
رَمْـزَ الأَسْفارِ وهـادِيها
أَلأَنَّـكَ تَخْجَـلُ يـا قمـر
مِنْ حـالٍ حَلَّ بِـواديها
ومِنَ الإِحْبـاطِ يُـلاحقُهـا
ويُعشْعِشُ فَـوْقَ رَوابيها
أَمْ أَنَّـكَ تَـأْنَفُ يـا قمـر
أَنْ تَفْضَحَ عُمْقَ مآسيها
وتُعَـرِّي زيفَ مَظَـاهِـرهـا
وتُبـيِّنُ فِـرْقَـةَ أَهْليهـا
أَمْ أَنَّـكَ تَـرْفُضُ يـا قمـر
أَنْ تُصْبِحَ ضِمْنَ مَواشيها
ويَصِـير ضِيـاؤُكَ مَـرْكَبَـة
يَلْهـو السُمَّارُ بنـادِيهـا

Tu es partie sereine et sans regret
Seraient-ce leurs nymphes qui t'ont attirée
Tu as donc oublié les amoureux
De notre village, et ton babil mêlé à leurs aveux
Tu as abandonné ces terres où du voyage
Tu étais le guide et le présage
Serait-ce que tu as honte, ô lune,
De l'infortune que ces terres ont subie
De la défaite qui les poursuit
Et qui niche sur leurs dunes
Ou répugnerais-tu, ô lune,
A trahir l'abîme de leur tragédie
A mettre à nu leur façade qui ment
A mettre à jour leurs déchirements
Ou bien refuses-tu, ô lune ,
de faire partie de leurs troupeaux
De voir ta clarté transformée en vaisseau
Où vogue le tapage de leur vie nocturne.

استرجاع

تُحلِّقُ فَوْقَ السَحابِ شُجُوني
وأَبْعُدُ عَنْكِ وأَنْتِ شُجُـوني
ويَنْسَلُّ قَلْبي مِنَ الحاضِـرينَ
وأَجْعَلُ رِيحَ الشمالِ سَفِيني
وأَعْشَقُ طَيْفَـكِ بَـيْنَ الغُيـومِ
فَيَرْتَدُّ للشَرْقِ وَمْضُ حَنِيني
وأَنْظُـرُ لَكِنَّنـي لا أَرَى
فـأَعْرِفُ أَنَّـكِ أَنْتِ عُيوني

Restitution

Au-dessus des nuées planent mes tourments
Car de toi je m'éloigne, toi mon tourment
Mon cœur s'esquive et quitte l'assistance
Sur l'esquif du vent du nord je m'engage
Je suis fou de ton ombre parmi les nuages
Et sur l'Orient ma nostalgie flamboie
Puis je regarde et ne puis voir
Et m'aperçois que mes yeux c'est toi.

يا طائري

يا طائري أَنْتَ مِثْلي تَعْشَقُ الغَسَقَا
وتَعْشَقُ البَدْرَ نَشْوانا ومُؤْتَلِقَا
أَعاشِقٌ أَنْتَ تَبْغِي الوَصْلَ تنْشدُهُ
أَمْ هارِبٌ أَنْتَ تَبْغِي الظِلَّ والشَّفَقَا
يا صاحبي لِلْهَوى بَحْرٌ يهيجُني
مَنْ جَرَّبَ العِشْقَ لا يَخْشَى بِهِ غَرَقَا
لَوْ كُنْتُ مِثْلَكَ خَفَّاقاً لَطِرْتُ لَها
أَوْ كُنْتَ مِثْلي ذقْتَ البينَ والحَرَقَا
دَرْبُ المُحِبِّينَ أَشْواك وَفَوْحُ شَذَى
أَسرارُهُ صَعْبَةٌ إلَّا لِمَنْ عَشِقَا

O bel oiseau

O bel oiseau, amoureux comme moi du jour à son déclin
Comme moi, amoureux de la pleine lune dans son éclat,
Dans sa splendeur
Es-tu le soupirant en quête de baisers ?
Es-tu le fugitif cherchant l'ombre du soir ?
Ami, l'amour, mer déchaînée
N'affole nullement ceux qu'a touchés la passion
Donne-moi tes ailes palpitantes
Et je volerais vers ma bien-aimée
Ah ! Si tu connaissais, comme moi,
La peine et le tourment !
Le chemin des amants est un chemin d'épines
Et de bouffées de fleurs
Seuls ceux qui s'aiment
Connaissent ses mystères !

حينما يورق الصخر

يا جذْوةَ الإيحاء
يا فجري الأَغَرّ
إنْ أَبْعَدَتْنا غفْلَةُ القَدَرِ
وإنْ تَوارَى
عَنْ خَيالِنَا القَمَرُ
فَفِي سَمانا .. يَسْكُنُ القَمرُ
إنْ نَحْنُ حِيْنا
نَـسْـتَـتِـرُ
فالشَمْسُ حِيناً تَسْتَتِرُ
كَيْ يَسْتَريحَ الكَوْنُ
كَيْ يَهْدَأَ الضَجَرُ
لِتَعودَ .. نَشْوى تَنْتَشِرُ
تَهُبُّ الحَياةُ .. وَلِيدَةً
بِالدِّفءِ .. بالصُبْحِ العَطِرِ

Quand feuilleront les pierres

O braise de l'inspiration
O mon matin de gloire
Si par inadvertance le destin nous sépare
Si la lune déserte nos ombres
C'est dans notre ciel... qu'habitera la lune
Quand pour un moment
Nous nous cacherons
Comme se cache un moment le soleil
Pour que repose l'univers
Pour que l'angoisse s'apaise
Pour que redevienne ivre... et se répande
Et s'exalte la vie
Née de la tiédeur... du matin embaumé.

إنْ ذاتَ يَوْمٍ هَبَّ إعْصَار كدر
أَوْ جَفَّتِ الصَحْراءُ
أَوْ شَحَّ الـمَـطَـرُ
فَنَحنُ في فضانا يُولَدُ الـمَـطَـرُ
وتَنْسجُ النُجومُ ثَوْبَها الفِضِّيَّ
كـالـدُّرَرِ
وفي رُبانا تعشبُ الرِمالُ
يُوْرِقُ الصَخْرُ
أَنْ تُلْهِميني الشِعْرَ
أَنْغَامَ وتَـر
أَنْ تَجْعَلِيني .. أَعْشَقُ السَحَرَ
أَنْ تقبسَ الأَضْواءُ
مِنْ عَيْنَيْكِ
الآفَ الـصُـوَرِ
وَمِنْ شَذاكِ العَذْبِ
يَقْتاتُ الزَهرُ
فذاكَ .. يا حبيبتي
لأَنَّ في عَيْنِكِ للحُبِّ
مَـقَـرا
ومَلْيونَ نَهْر

Si un jour se déchaîne un sombre ouragan
Ou se déssèche le désert
Ou s'épuise la pluie
C'est dans notre ciel que la pluie naîtra
Que les étoiles tisseront leurs robes argentines
Telles des perles fines
Et sur nos coteaux le sable verdoiera
Et feuilleront les pierres
Quand de ma lyre
Jaillira le poème
Que tu m'inspires
Quand tu me feras... amoureux de ta féerie
Quand l'éclat de tes yeux
Reflètera
Mille visions
Quand de ton frais parfum
Se nourriront les fleurs
Ainsi en sera-t-il... ma bien-aimée
Car l'amour en tes yeux
A sa demeure
Et ses millions de fleuves.

صدفة

مـا كُنْتُ أَعْـرِفُ أَنَّني سأَكونُ كالطِّفْلِ الحيي
ويَخُـورُ عـزْمي لَحْظَـةً وأَصِـيرُ أَبْكَـمَ لا أَعِـي
وَيَخُـورُ مِني سَـاعِـدِي فأَكُون كـالجِسْمِ العَيِي
حتَّى لَقِيتُـكِ صِـدْفَـةً هَـلْ صِـدْفَـةً أَنْ نَلْتَقِي

Hasard

je ne savais pas pouvoir être
Timide comme un enfant
Pouvoir perdre courage un moment
Et me retrouver muet, absent
Voir mon bras faiblir
Me voir défaillir comme un corps dolent
Jusqu'au jour où, par hasard, je t'ai rencontrée...
Mais nous être rencontrés, est-ce hasard vraiment?

أين تمضين

أَيْنَ تَمْضِينَ يا فُلُولَ رِياحِي
عَزتِ الأَرْضُ دُونَ وَهْجِ صِياحِي
مَنْ تُناجِين يا دِماءَ جِراحِي
إِلْتَهَى الأَهْلُ عَنْ سَماعِ صِياحي
واسْتَحَى الصَبْرُ عَنْ سَمَاعِ نواحي
لَسْتُ أَدْرِي مَتَى يؤُوبُ رواحي
لَسْتُ أَدْرِي .. فلا الصراخُ صراخي
لا ولا عادَتِ الرِماحُ رِماحي.

Où courez-vous

Hordes vaincues de mes vents où courez-vous ?
La terre entière n'a cure de mes cris
A qui te plains-tu ô sang de mes blessures ?
A mes appels les parents se font sourds
Mes gémissements effarouchent la patience
Je ne sais pas quand ma partance sera retour
Je ne sais pas... car ni ces cris ne sont mes cris
Ni ces lances désormais ne sont mes lances.

إشراقة

يا جُذْوةً كَمْ عشْتُ أنْشدُها ... لتُضيءَ لي مَسْرايَ في الظُلَمِ
يا مزنةً في الأفق سابحة ... يَزْنُو إليها الرَوْضُ في نَهَمِ
أَلهَمْتِني الأَنْغَامَ أَسْكُبُها ... كالْفَجْرِ فَوْقَ مَشَارِفِ القِمَمِ
فَجَّرْتِ في ذاتي كَوَامِنَها ... فَأَعَدْتِني للشِّعْرِ وَالْقَلَمِ
وتَبَدَّلت دُنْيايا صَافيةً ... كَالطُّهْرِ في عَيْنَيْكِ والشَمَمِ
كالصُّبْحِ يَنْثُر عِقْدَ بَهْجَتِهِ ... ضَوْءاً يُمزِّقُ حلْكَةَ العَتَمِ
كالحُبِّ يَنْشُرُ مِنْ أَزاهِرِهِ ... في نَاظِرَيْكِ بَراءَةَ الحُلُمِ

Illumination

O flamme que j'ai toute ma vie cherchée
Pour éclairer ma course dans le noir
O nuée lourde de pluie voguant à l'horizon
Que les près assoiffés guettent de leur désir
Tu m'as donné ces mélodies que je déverse
Comme l'aurore sur la frange des cimes
Tu as fait jaillir mes sources enfouies
Tu m'as rendu au verbe, à la poésie
Mon univers s'est fait transparence
Telle en tes yeux la pureté altière
Telle l'aube éparpillant son collier de splendeurs
Lumière qui déchire l'épaisseur des ténèbres
Tel l'amour répandant ses fleurs
En ton regard, innocence du songe.

لن تراني

لَـنْ تَـرانـي
ذَاتَ يَوْم .. ذَاتَ حال
لَـنْ تَـرانـي
لا تُـحـاوِلْ
أَنْ تُدَغْدِغَ حُلْمَكَ
الـطـائِـشَ
هـذا الأُرْجُواني
فَوجُودي لَيْس إلاَّ لَحْظةٌ تَأْتي
هاتِفيًا ثُمَّ تَذْهَبُ
فـي ثَـوانِ
لَسْت إلاَ نَفْحةٌ مِنْ حُلْمِك
الـواسِـعِ
أَوْ طَيْفُ أَناني

Tu ne me verras point

Tu ne me verras point
Ni quelque jour, ni sous quelque forme
Tu ne me verras point.
Ne tente pas
De caresser ce rêve
Insensé
Et de pourpre teint
Je n'ai d'existence que pour un instant
Celui où vient
Ce coup de fil et puis s'en va
Quelques secondes
Je ne suis qu'exhalaison de ton rêve
Immense
Qu'égoïste vision

هَلْ رَأَتْ عَيْناكَ يَوْما
حُلما بَعْدَ صَحْوِ
هَلْ لَمَسْتَ النَجْمَ يَوْما
هَلْ تَسَلَّقْتَ الأَمَاني
لَـنْ تَـرانـي
جَسَدِيًا .. لَنْ تَراني
فأَنا جُذْوَةُ شِعْرٍ
انْطَفى لحظا
غَيْرَ أَنِّي كالصَباحِ
الـبِـكْـرِ
أَرْتادُ مَكَاني
لَـنْ تَـرانـي
غَيْرَ طَيْفٍ قِرْمِزِيِّ اللَّوْنِ
غَـيْـرَ عِـطْـرٍ اقْحواني
لَـنْ تَـرانـي

Tes yeux ont-ils jamais
Perçu un rêve au-delà du réveil ?
As-tu jamais touché un astre
As-tu escaladé un voeu ?
Non. Tu ne me verras pas.
Corps matérialisé... Tu ne me verras pas.
Je ne suis qu'étincelle de poésie
En un clin d'oeil éteinte.
Mais comme le matin
Virginal
Je reviens
Toujours au même point
Tu ne me verras
Que spectre écarlate
Que souffle
Que parfum
De chrysanthèmes
Tu ne me verras point.

ليل مئات الأميال

كالطِفْلِ التائِهِ
كـالـمَـسْـحُورِ
قَضَيْتُ اللَّيْلَةَ
وَحْـدِي ...
عاشَرْتُ الوحْدَةَ مهَمْوُماً
كـفَـتـاةٍ
أَرْغَمَها الأَهْلُ على عُشْقِ غَرِيب
حَاوَلَتِ العُتْقَ
كغَرِيقٍ دَاهَمَهُ المَوْجُ
وهوَ عَنِ الشَّاطِىءِ .. ما زالَ
بَـعِـيداً
حَاوَلْتُ اليَقْظَةَ مِنْ حُلمٍ
يُـنـدي بـالحُـزْنِ

La nuit des cent lieues

Comme un enfant perdu
Comme un homme envoûté
Seul...
J'ai passé la nuit
J'ai apprivoisé la solitude, soucieux
Comme une jeune fille
Contrainte par les siens à l'amour d'un étranger
J'ai cherché le salut
Naufragé ballotté par les flots
Quand le rivage
Est encore loin.
J'ai voulu me réveiller
Sortir d'un rêve
Qui suinte la tristesse.

جَمَعْتُ خُيوطَ الذِكْرَى
لَيْلَةَ كُنَّا طِفْلَيْنْ
نَلْهُو بالحُبِّ
حَـاوَلْـتُ
حَـاوَلْـتُ
لَكِنَّ الفرْقَةَ .. ما أَثْقَلَها
تَنْقَضُّ تِبَاعاً
كَي تَغْتالَ شُجُوني
وَتُثِيرُ الوَحْشَةَ
في أَجْواءِ سُكُوني
قَاوَمْتُ اليأْسَ
ونَسَجْتُ مِنَ الضَوْءِ شِراعاً
ومَدَدْتُ اليْكِ
حَـنـيـنـي
عِبْرَ السُحُبِ الوسميَّة
ومِئَات الأَمْيالِ
والعاداتِ النَجْدِيَّةِ
مُـوْصَـدة
في وَجْهِ سِنيني

J'ai rassemblé les fils du souvenir
De cette nuit où nous fûmes deux enfants
Jouant à l'amour
J'ai essayé
J'ai essayé
Mais combien lourde est la séparation
Qui m'assaille sans répit
Etouffe ma peine
Réveille la mélancolie
Au sein de ma quiétude.
J'ai combattu le désespoir
De la lumière j'ai tissé une voile
Et j'ai fait voguer vers toi
Ma nostalgie
Par delà les nuées printanières
Par delà des centaines de lieues
Par delà les coutumes de Najd
Cadenassées
A la face de mes années.

خيام القبيلة

١

وكُنْتُ أَظُنُّ بأَنَّ غَرامي
بِصَحْرا تَنَامُ
على خَاصِرَيْها جميعُ النُجومِ
وتَـغْـفُـو
وتَبْعَثُ في التَّائِهينَ الأَمَـلَ
ويَعْرِفُ أَسْرارَهَا الأَنْبياءُ
والصَّـالِـحُـونَ
ويَفْرشُها الأُقْحوانُ
بِفَصْلِ الرَبيعِ بِلَوْنِ الخيالِ
ويَرْسمُ عَذْبُ النسيمِ
على وَجْنَتَيْها
صُنوفَ القُبَلِ
حِكَايةِ أَمْسي
المُخَضَّبِ بريحِ الخُزَامى
وعشْقِ الشقاءِ
وحِسِّي بأَنِّي بَقَايا الأَزَلِ

Les tentes de la tribu

1
J'imaginais ma bien-aimée
Au désert dormant
Autour de sa taille toutes les étoiles
Elle sommeillerait...
Elle insufflerait
L'espérance
A tous les errants
Les prophètes connaîtraient ses secrets
De même que les justes
Les chrysanthèmes
La couvriraient au printemps
De la couleur des songes
Et la tendre brise
Esquisserait
Sur ses joues
Toutes sortes de baisers
Telle est l'histoire
De mon passé
Imprégnée d'odeur de lavande
D'un amour malheureux
et du sentiment
D'être un vestige d'éternité.

٢

وَدَخَلْتُ مِراراً
خِيَام القَبيلة
وَرَاقَصْتُ كُلَّ الحِسانِ
وبارَزْتُ فُرْسانَها
وَخِـــلْـــتُ
بِأَنَّ الحِسَانَ سواءٌ
لأَنَّكِ ما كُنْتِ
في الخِدْر سَاعَةَ كُنْتِ
تُطِلِّينَ خَلْفَ
ثُقُوبِ الرواقِ
ويَوْمَ تَعِبْتُ
وَصِرْتُ بِحَال
شَـــلَـــل

2

Maintes fois j'ai pénétré
Sous les tentes de la tribu
Avec toutes les belles j'ai dansé
Je me suis battu en duel
Àvec tous les cavaliers
J'ai cru que les belles
Etaient toutes pareilles
Parce tu n'étais pas
Dans le gynécée
Ces instants où tu apparaissais
A travers les interstices
Dans l'allée
Ce jour où, fatigué,
J'étais comme frappé
De paralysie...

٣

وَهَاجَرْتُ في اليَمِّ
أَبْحَثُ في التيهِ
عَنْ طَرفِ التيهِ
وَمَا كُنْتُ في زَوْرَقٍ
وَمَا كُنْتُ أَعْرِفُ
فَنَّ السِبَاحَة
ولا المَوْجَ
وَكُنْتُ أَشوقكِ
كُنْتُ أَتوقكِ
وَفِيكِ ثَمَلُ
وَصِرْتُ أُفَتِّشُ عَنْ نَاظِرَيْكِ
وأَسْأَلُ كُلَّ المحارِ
وَكُلَّ شعابِ البحارِ
وكَادَتْ قِوايَ تَخُورُ
وَجَاءَ نداءُ الصَّحَارى
العَتِيقُ يُذَكِّرُني
بِأَنَّ نَباتَ الصَّحارى مِثْلي
يَعْرِفُ كَيْفَ يُقاوِمُ
صَوْتَ المَلَلِ

3

Je pris la mer et m'exilai
Cherchant dans ma dérive
Les limites de l'errance
Je n'avais point d'esquif
Je ne savais
Ni l'art de nager
Ni les vagues
De toi j'avais la nostalgie
De toi j'avais le désir
De toi j'etais ivre.
Je me mis en quête
De tes yeux
Interrogeant tous les coquillages
Et tous les bras de mer
Mes forces presque m'abandonnaient
Puis vint l'appel des déserts
L'antique appel
Me rappelant
Que les plantes du désert telles que moi
Savent combattre
La voix de la mélancolie.

٤

فَكَانَ صُمودِي
نَـجَـاتِـي
لأنَّكِ جِـئْـتِ
تَقُودينَ حصَّ البِحَارِ
وَكُـلَّ الـلآلـىء
وَبَـيْـنَ يَـدَيْـكِ
وعَـاءُ هَـواءٍ
وَجُـرْعَةُ مـاءٍ
وقُلْتِ بِأَنَّ البحارَ
كَـصَـحْـرائِنَا
غُموضٌ وَحُبٌّ
وأَنْتَ تُحِبُّ
فَصِرْتُ بِقُرْبِكِ
مِثْلَ سِماكِ البِحارِ
أَعُـومُ
كَمَا كُنْتُ
بِـالأَمْـسِ
فَوْقَ شدادِ الجَمَلِ.

4

Ainsi j'ai tenu bon
Ainsi je fus sauvé
Parce que tu es venue
Traînant à ta suite les galets des mers
Et toutes les perles
Entre tes mains
Une bouffée d'air
Une gorgée d'eau
Et tu as dit que les mers
Etaient comme notre désert
Amour et mystère
Et toi qui aimes
Je suis près de toi
Comme les poissons marins
Je flotte
Comme je voguais
Naguère
Sur ma selle
A dos de chamelle.

فهرس

- قوس قزح 8
- لا يشرى الحب 12
- بالرمو 20
- تحدّي 30
- الجنيّة والجرّة 34
- طفولة عشق 38
- مقاومة 42
- اقتحام 46
- إلى متى 50
- اشتاق اليك 52
- ذات صبح 54
- هجرة القمر 56
- استرجاع 60
- يا طائري 62
- حينما يورق الصخر 64
- صدفة 68
- اين تمضين 70
- اشراقة 72
- لن تراني 74
- ليل مئات الأميال 78
- خيام القبيلة 82

SOMMAIRE

- Arc - en - ciel 9
- L'amour ne peut s'acheter 13
- Palerme 21

Défi 31

- La fée et la jarre 35
- Lamour enfant 39
- Résistance 43
- Invasion 47
- Jusques à quand 51
- Soif de toi 53
- Certain matin 55
- Migration de la lune 57
- Restitution 61
- O bel oiseau 63
- Quand feuilleront les pierres 65
- Hasard 69
- Où courez - vous 71
- Illumination 73
- Tu ne me verras point 75
- La nuit des cents lieues 79
- Les tentes de la tribu 83

Troisiéme édition 1993

Achevé d'imprimer
sur les presses de
l'Imprimerie Graphique de l'Ouest
Le Poiré-sur-Vie (Vendée)
No d'imprimeur : 8967
Dépôt légal : octobre 1991

ISBN : 2-906983-09-8

Né en 1940, Ibrahim Mohammad AL-AWAJI est un distingué économiste et administrateur saoudien.

Docteur en Administration publique de l'université de Virginia (USA), après un MA de l'université de Pittsburg (USA). Il occupe, depuis 1975, le poste de Secrétaire d'Etat (Deputy Minister) au ministère saoudien de l'Intérieur. Très jeune, il s'est essayé à la poésie.

Migrations de la lune *est un choix de poèmes traduits de l'arabe et tirés de* Al Midad , *ouvrage publié en 1988.*

Tu as pénétré dans le sanctuaire
Et tu m'as tendu les mains
Et je t'ai tendu mes chagrins
Tu as fait de ton coeur
Un tapis de prière
Pour mon coeur
Afin que je prie...
Et j'ai prié .

ISBN : 2-906983-09-8
ISSN : 0990-4077

ÉDITIONS ARABIES MIGRATION DE LA LUNE Ibrahim AL-AWAJI

Ibrahim AL-AWAJI

MIGRATION DE LA LUNE

Arabies

COLLECTION LITTÉRATURE